Emplo

hronologie de la crise : premiers signes dès la fin 2007

La Réunion n'échappe pas à la crise. Après dix années de croissance annuelle moyenne de 4,1 %, le PIB a reculé de 2,7 % en 2009. Ce recul se situe à un niveau proche de celui de la France entière (- 2,6 %). Pourtant, les causes de la crise à La Réunion et en France métropolitaine sont en partie différentes. L'économie réunionnaise, qui connaissait une activité soutenue dans la construction et les services, a d'abord été touchée dans ces secteurs porteurs du fait de la baisse d'activité dans les travaux publics (grands chantiers) et dans le bâtiment. Les signes avant-coureurs de la crise sont apparus dès la fin 2007 et la baisse de l'activité s'est répandue progressivement dans l'ensemble de l'économie.

Au plus fort de la crise l'emploi a chuté de 5 %

Le cycle de croissance rapide de l'économie réunionnaise ces dernières années a perduré jusqu'au deuxième trimestre 2008. L'emploi salarié marchand¹ s'est effrité au deuxième semestre pour finalement chuter au premier semestre 2009. La croissance de l'emploi a

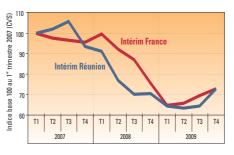
Évolution de l'emploi salarié marchand à La Réunion



repris au quatrième trimestre 2009, à un rythme toutefois beaucoup plus faible qu'avant la crise. Entre le point le plus haut, au deuxième trimestre 2008, et le point le plus bas, au troisième trimestre 2009, l'emploi salarié a chuté de 5,0 %².

L'emploi intérimaire peut être considéré comme un indicateur avancé de l'évolution économique. Les travailleurs intérimaires subissent les premiers la baisse de l'activité des entreprises. Dès les premières difficultés rencontrées, les employeurs cessent en effet de reconduire les missions. L'intérim chute de 11,3 % à La Réunion dès le quatrième trimestre 2007. La baisse d'activité de certains secteurs économiques a commencé plus tôt sur l'île qu'en France métropolitaine où le déclin des effectifs d'intérimaires s'amorce au deuxième trimestre 2008.

Évolution de l'intérim à La Réunion et en France métropolitaine



Source : Insee - Epure

¹ Hors agriculture, éducation, santé, action sociale.

En données désaisonnalisées

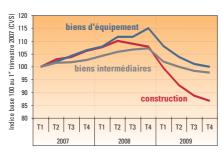
À La Réunion, l'intérim se redresse au quatrième trimestre 2009 alors qu'il avait commencé à le faire dès le deuxième trimestre de la même année en France métropolitaine.

Le retournement dans la construction entraîne d'autres secteurs dans sa chute

Le BTP est le premier secteur, hors intérim, touché par la crise. La baisse des effectifs dans ce secteur commence au troisième trimestre 2008 et s'amplifie en 2009. Entre le deuxième trimestre 2008 et la fin 2009 les effectifs fondent de 21,4 %. La crise se diffuse aux secteurs des industries des biens intermédiaires et des biens d'équipement liés à l'activité du BTP avec deux trimestres de retard.

Les raisons de ces difficultés dans le BTP sont connues : chute de la commande publique, incertitude sur l'avenir de la défiscalisation, resserrement du crédit. La fin 2008 correspond notamment à la fin des tranches de travaux les plus importantes de la route des Tamarins.

Évolution de l'emploi dans la construction et l'industrie



Source : Insee - Epure

Les transports ont une activité liée d'une part à celle des secteurs industriels et de la construction et d'autre part à la consommation des ménages. Ils enregistrent une baisse moins forte de leurs effectifs (-2,8 %) et de plus courte durée puisque que les embauches ont redémarré dès le deuxième trimestre 2009.

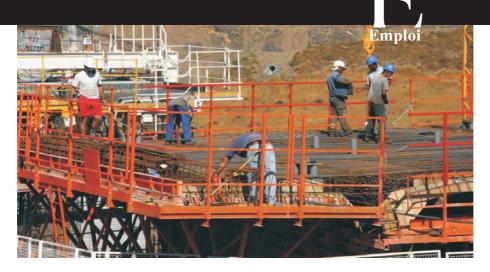
Les services aux entreprises (hors intérim), qui s'étaient fortement développés lors du cycle de croissance 2004-2007, ont subi très tôt les conséquences de la crise sans toutefois connaître de baisse importante. Leurs effectifs ont stagné entre le premier trimestre 2008 et le deuxième trimestre 2009, pour rebondir rapidement au deuxième semestre 2009. Leur activité semble bénéficier des anticipations de reprise de la part des autres secteurs. C'est notamment le cas des entreprises de conseil et d'assistance qui comprennent les cabinets d'études.

Évolution de l'emploi dans le transport et les services aux entreprises



Les secteurs orientés vers la consommation des ménages s'en sortent mieux

La consommation des ménages ralentit depuis deux ans mais reste en progression. Les ménages ont malgré tout retardé



leurs achats importants. Les ventes d'automobiles en ont souffert en 2009. L'emploi dans le commerce automobile, qui stagnait depuis le début 2008 a chuté tout au long de l'année 2009 (- 5,2 %). Le commerce de gros a connu le même mouvement de façon toutefois moins prononcée (- 1,2 %).

Moins exposé à la demande des entreprises, et profitant de la croissance de la consommation courante des ménages, le commerce de détail, qui représente 14 % des salariés des secteurs marchands, est le moins touché. Malgré des mouvements trimestriels importants, l'emploi a continué de croître en 2008 et se maintient en 2009. ■

Samuel DEHEEGER Direction régionale de l'Insee

Évolution de l'emploi dans le commerce



L'emploi résiste mieux à La Réunion qu'en France

L'emploi salarié marchand a baissé de 2,0 % à La Réunion entre fin 2007 et fin 2009. Pour l'ensemble de la France, le repli est de 3,6 %. Après la Corse, La Réunion est la deuxième région qui a le mieux résisté avec Midi-Pyrénées. En métropole, les régions les plus touchées sont les régions industrielles : Franche-Comté et Picardie en tête.

À La Réunion, la forte chute de l'effectif salarié de la construction a été en partie compensée par la résistance des emplois dans le commerce et les services marchands, soutenus par la consommation des ménages et des administrations. Les revenus maintenus dans l'emploi public dont le poids est important à La Réunion et la hausse des prestations sociales ont permis d'amortir les effets en terme de consommation et donc de préserver des emplois dans les secteurs concernés.